

Type de réunion

Réunion d'école publique

N°2 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Pour répondre au premier point « définir les missions de l'école », la réflexion s'est installée autour des termes : instruire, éduquer, former.

Il est nécessaire de concilier éducation et instruction. L'enseignement distribué aujourd'hui ne peut plus être le même qu'autrefois, il faut tenir compte de l'évolution de la société, des techniques.

L'école donne l'impression d'être malade. Le taux de réussite au baccalauréat ne progresse plus. On se réfère beaucoup au baccalauréat général, mais les formations techniques et professionnelles ne devraient-elles pas être revalorisées ? Le parcours scolaire ne pourrait-il pas être diversifié plus tôt ?

L'échec scolaire.

Les enfants sont tous différents et ce ci dès l'entrée à l'école maternelle (certains ont un rythme de travail plus lent, d'autres peuvent être aidés à la maison...) L'âge de référence pour l'entrée au CP ou l'entrée au collège peut dans ce cas être un handicap. N'est-ce pas par rapport à cette norme qu'un enfant peut être dit « en échec scolaire », lorsqu'il ne parvient pas aux compétences requises à l'âge voulu ? Malgré l'existence des cycles, la prise en compte de l'enfant devrait être individualisé sur toute sa scolarité.

L'école maternelle.

Son rôle est capital. Il pourrait être envisagé de la rendre obligatoire plus tôt. N'y a-t-il pas un paradoxe entre l'existence de programmes nationaux au cycle 1 et la non obligation de fréquentation avant 6 ans ? La remise en cause de l'accueil des enfants de 2 ans ne semble pas se justifier. L'éveil du jeune enfant offert à l'école maternelle est différent de celui qui est donné dans le cadre familial. On parle de cycle des apprentissages premiers.

L'iniquité de l'accueil des 2 ans est regrettable (dans certaines communes rurales ou urbaines, les 2 ans ne peuvent être accueillis faute de places disponibles ou de structures). Par contre, des conditions particulières sont nécessaires à cet accueil (locaux adaptés, effectifs plus faibles, horaires aménagés) L'Europe et l'école.

Avant d'harmoniser au niveau de l'Europe, il faudrait s'attacher à résoudre les disparités entre les communes. Cette harmonisation, si elle est souhaitable, passe par une étude approfondie des systèmes scolaires des pays européens (critères d'inscriptions dans les différentes écoles, par exemple, validité des diplômes dans les différents pays). Pour une meilleure communication à l'intérieur de l'Europe, le développement de l'enseignement des langues vivantes est nécessaire. Plus l'enfant est « baigné » tôt dans une langue, plus il apprend facilement.

Si l'on veut préserver la polyvalence des maîtres, il faut leur donner les moyens de se former. Les interventions par des personnels spécialistes des langues à des moments très ponctuels ne facilitent pas le « bain de langue » nécessaire à un meilleur apprentissage. La continuité dans l'apprentissage des langues vivantes est importante. Malgré des expériences d'apprentissage simultané de deux langues, l'anglais semble être un choix prédominant. Son utilité dans la vie quotidienne et son usage dans la communication actuelle justifient ce choix, les autres langues ayant plutôt un intérêt culturel.

Les programmes dans leur ensemble et en particulier en histoire doivent-ils prendre en compte cette ouverture sur l'Europe ? L'identité de chaque pays doit être préservée. Il est important de connaître sur quoi repose l'histoire européenne actuelle vécue par les enfants. La connaissance de la chronologie des événements passés y contribue.

Les structures scolaires.

Plus les structures scolaires sont importantes, plus elles favorisent l'échec. Dans les structures plus petites, les élèves sont connus. Les problèmes peuvent être traités plus rapidement. Plus la concentration d'élèves est importante, plus les difficultés sont elles aussi concentrées.

Des moyens (en personnel plus particulièrement) sont nécessaires pour les enfants en difficulté. Même si les regroupements d'écoles, les grosses structures scolaires sont à éviter, il faut être vigilant aux trop petites écoles qui ne favorisent pas l'émulation et accentuent parfois les fractures.

N°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'école n'est pas forcément responsable de tous les échecs scolaires mais elle est le lieu où il se voit, où il est révélé. La régularité de la fréquentation est importante. Le contrôle de la fréquentation, les pressions exercées sur les familles ne sont pas toujours efficaces.

Le personnel, les méthodes, la formation.

Il y a nécessité d'adapter les méthodes, les pratiques pédagogiques à la diversité des enfants. Parfois le changement de maître peut paraître plus bénéfique qu'un maintien dans un cycle avec le même maître. Les effectifs des classes, les maîtres supplémentaires dans une école, les assistants d'éducation, les CP renforcés sont autant d'éléments à prendre en compte.

La motivation des enseignants est un facteur important. Il faut en tenir compte dans leur recrutement et leur formation ; les stages dans les classes ne pourraient-ils pas être plus nombreux ? Le tutorat ne pourrait-il pas être développé ?

Les rythmes scolaires.

L'alternance de sept semaines de classe pour deux semaines de congés semble positive. Il est regrettable que des enjeux économiques empêchent de respecter ce rythme.

Quant à l'aménagement du rythme hebdomadaire, l'assemblée s'accorde à dire qu'une semaine réduite en jours de classe ne peut se concevoir qu'avec des horaires eux-mêmes réduits sur la journée.

Trois priorités pour l'École

1 Scolarisation obligatoire plus tôt.

2 Prise en compte plus individuelle du parcours scolaire de l'enfant

3 Formation en adéquation avec les besoins actuels